

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ROME

Le Saint-Office et les "faits de Loublande".—Le Saint-Office vient de rendre son jugement sur ce qu'on a appelé les visions, révélations, prophéties, qu'on a coutume de désigner sous le nom de "faits de Loublande" et déclarer ne pouvoir les approuver. La même sentence a été portée sur les écrits qui se rapportent à ces faits. Le Pape a confirmé ces décisions.

Le chancelier Renner au Vatican.—Le Pape a reçu le chancelier autrichien Renner en audience privée. Le chargé d'affaires d'Autriche auprès du Saint-Siège accompagnait M. Renner. Le Souverain Pontife a remis au chancelier un million de lires qui font partie de la souscription internationale. Les fonds recueillis en France ont été, comme on le sait, distribués en France.

FRANCE

Le voyage du cardinal Dubois en Orient.—Le cardinal Dubois est revenu dernièrement en France avec NN. SS. les évêques de Gap et du Mans, qui l'ont accompagné dans son voyage en Orient où il s'était rendu au mois de décembre dernier, sur la demande du gouvernement français et à bord d'un navire de guerre français.

Après avoir séjourné en Palestine, en Égypte, en Grèce, s'être arrêté à Constantinople, en Roumanie et en Yougo-Slavie, le Cardinal a gagné Rome où il a été reçu en audience par le Souverain Pontife. Partout, il a reçu, des autorités françaises et des populations indigènes, l'accueil le plus empressé. De splendides manifestations organisées en son honneur et dont la presse française a rendu compte, ont montré à tous de quel prestige jouit encore en Orient le nom français, malgré les efforts qu'y font présentement ses ennemis pour l'en chasser. Le Cardinal a constaté pendant son voyage en Palestine que les populations, sauf les Juifs, qui tiennent pour le protectorat anglais, y desirent le protectorat français, que sept cents ans d'histoire d'ailleurs décernent à la France.

De hauts enseignements, tant au point de vue catholique qu'au point de vue français, se dégagent de la mission accomplie par le Cardinal-archevêque de Rouen. Elle a fait voir que la France officielle ne veut point abandonner, dans ces contrées lointaines, sa tâche traditionnelle de protectrice du nom chrétien. Elle a mis en pleine lumière l'influence heureuse des congrégations religieuses françaises, qui poursuivent là-bas, dans des conditions difficiles, un fécond apostolat. Par leurs écoles et leurs institutions charitables, elles ont su gagner à l'Église catholique et à la France les sympathies les plus vives et les plus durables. Le passage d'un cardinal français, partout entouré des représentants officiels de son pays, a été pour elles un précieux et utile encouragement.